

Note d'intention :

Depuis le début de l'adolescence, lorsque je dors, il m'arrive de faire ce que j'appelle des « rêves d'aventure » : toujours à la limite entre rêve et cauchemar, j'embarque dans une aventure dans laquelle je dois éclater un ciel de ballons à bord d'une montgolfière, ou que je rachète une mobylette à la Fnac car l'ancienne est tombée en panne.

L'idée du Trainé m'est ainsi apparue en rêve. Alors que mon père venait de mourir, ma mère me sommait de l'emmener à une chapelle, en haut d'une montagne pour l'y enterrer. Mon rêve fut divisé entre la douleur de perdre un être si cher à mes yeux, et la beauté époustouflante des paysages lors du voyage. A mon réveil, soulagé de me rendre compte qu'il ne s'agissait que d'un rêve, une idée me vint : ça ferait un bon scénario.

Je laissais cette idée dans un coin de ma tête, et c'est en fin 2023, lors d'un voyage en Creuse, que tout prit son sens.

La beauté des valons, des lacs et des champs de la région d'origine de ma famille venait de planter le décor du Trainé.

J'ai toujours été touché par l'esthétisme des films médiéval-fantastiques, à commencer par « Le Seigneur des Anneaux », puis plus tard par « The Green Knight ». Il me semblait alors évident que le court-métrage devait se passer dans un monde identique.

Mon idée avait alors un lieu et une temporalité, il me fallait donc écrire le scénario, ainsi, le Trainé prit vie.

Le père d'Abriel, le « héros » de l'histoire, est mort. Le jeune homme doit enterrer son père à l'endroit où ses ancêtres reposent. Lors de son voyage, ses rencontres vont tirailler son esprit et ses croyances, le laissant encore plus perdu qu'au début de son périple.

J'ai donc demandé à Antoine Idczak, que j'avais rencontré sur le tournage d'un court-métrage pour le Nikon Film Festival, de devenir le chef opérateur. Sa rigueur et son obsession pour les belles images m'ayant convaincues qu'il était la personne parfaite pour le projet. Étant néophyte en matière de langage technique, il me fallait alors ce que j'appelle un « interprète ». Je demandai donc à un ami, Thomas Moreschi, diplômé d'une Licence de Cinéma de se joindre à moi pour Le Trainé, tant pour remettre en question mes choix que pour les étayer.

Qu'est-ce que je souhaite filmer avec Le Trainé ? En vérité ? La forêt, le vert, le marron, le jaune, l'ombre que laissent les feuilles et les branches sur le sol jonché d'épines devenues oranges.

L'odeur de la mousse, le silence d'un pas qui l'écrase, le vacarme du bois qui se tord sous la force du vent, l'omniprésence de la nature. Si le court-métrage se passe à l'époque médiévale, c'est que la nature le permet, sans artifice sans maquillage.

Au risque de passer pour un fanatique, la Creuse est pour moi la plus belle région de France. J'espère que la personne qui lira cette note d'intention me pardonnera mon chauvinisme et qu'il ne le trouvera pas trop mal placé.

Bien sûr, l'intrigue de ce projet n'est pas entièrement secondaire et reflète une pensée réfléchie dont le spectateur.rice devra se faire une idée personnelle, dont je ne discuterai pas ici.

En finalité, quelle est mon intention ? Montrer, partager, définir ce que je trouve beau et raconter une histoire.